L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No. 72, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 MARS 1864.

NOUVELLES-ORLEANS
JEUDI MATIN, 17 MARS

Voyez à l'avenue de ce jour.

Par S. Gilliam, à la Bourse des Négociants et des Négociants-Auctions de Nouvelles-Orléans (Louisiane et Mississippi) à son magasin d'avenue, grenelle et autres articles.

Par J. F. Bailey, à son magasin d'avenue — Parfum, cordons, bottes, bottines, souliers, pardessus, R. Bonnet — Bien dans de la rue St Louis, ci-après.

Par Wm P. Vincent, à son magasin d'avenue — Meubles, etc.

Par R. Keiger & Co, à leurs salles d'avenue — Mobilier, ustensiles, chaussures, étagères, etc.

Par R. T. Montgomery, rue du Quinze No 36 — Sucre, whisky et cognac.

Par P. Fitzsimmons, en No 61 de la rue Gravier — Perruques, perruques et toupets.

Par G. E. Murphy, en No 67 de la rue Magnolia — Meubles de bureau, voiture en avenue.

La situation.

(Extrait du *Montgomery Mail.*)

Quelque peu surpris d'être de la nouvelle des membres du Congrès de Richmond pour le retour de l'ordre et du rétablissement de l'autorité constitutionnelle dans leur fraîche de la guerre, en dépit d'un lourd système de taxes, on ne saurait mieux que ces mêmes hommes contribuer à un juste degré, à rendre la confiance du peuple et à donner à la cause une impulsion plus grande que n'aurait pu le faire une série de victoires sur le théâtre de bataille.

L'année dernière fut, en somme, une année de désastres. En présence même, — bien qu'il ne se soit pas encore rien produit de pareil, — il est jusqu'ici une année de triomphes et de victoires. Le plus grand triomphe de tous n'a pas été obtenu sur le champ de bataille, au bruit des armes: mais dans le cœur de nos braves soldats quand ils ont demandé au moins le sublime spectacle d'un remboursement volontaire pour toute la durée de la guerre.

Cette victoire-là, on pourrait en être orgueilleux. Comme le président l'a dit à l'armée, dans son dernier adresse, on n'est pas une victoire sur l'ennemi, mais ce qui est beaucoup plus difficile, une victoire sur eux-mêmes. Elle a été brusquée de jeu sous les coups vraiment patriotiques de Sud. Elle a surpris et commandé une unanimité.

Les mesures adoptées par le Congrès constituent une victoire vraiment pour nous. Le Congrès a tenu d'une main ferme contre les difficultés qui assiègent notre pays. Le Législateur a pu par des mesures, mais il est évident que le Congrès n'a pas reculé devant les difficultés réelles, quand il a été apparent qu'le étaient nécessaires au salut du pays. Personne ne peut se plaindre que les lois nouvelles soient pas assez rigoureux. Ils frappent à la racine de tous les maux que la Législature peut atteindre; et le résultat a été une hostilité à ces mesures plus forte, une foi plus ferme, et une résolution plus obstinée à tout hasard et à tout sacrifier pour mener le nous opposant jusqu'au bout. Le Congrès a fait ce que nous avons éprouvé. Quel en sera l'effet sur une armée, quand ils sauront ce que nous pouvons faire à souffrir, pour maintenir notre indépendance, n'est pas qu'avec une certaine crainte qu'il ne soit pas trop tard pour nous faire connaître ce qu'il en coûte de vivre sous le joug de l'envahisseur. Tel est l'effet que nous en